

# LE QUATRIÈME

Journal Politique Hebdomadaire du IV<sup>e</sup> Arrondissement

Organe des Quartiers SAINT-MERRI, SAINT-GERVAIS, ARSENAL et NOTRE-DAME

ADRESSER TOUTES LES COMMUNICATIONS  
Au Secrétariat de la Rédaction

TÉLÉPHONE

Demander les 20 Journaux des 20 Arrondissements

ADMINISTRATION : 33, RUE SAINT-MERRI

Les Annonces doivent parvenir au plus tard la veille avant midi au  
Bureau du Journal

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

PRIX DES ABONNEMENTS, RÉCLAMES ET ANNONCES

Un an .....	3 »
Réclames .....	1 »
Annonces .....	» 50

Pendant les vacances municipales, notre journal ne paraîtra que tous les 15 jours, à moins d'événements que nous ne prévoyons pas. C'est ce qui explique les dates que nous mettons en tête de notre numéro de ce jour.

## HOMMAGE à F.-V. Raspail

A propos des quelques lignes que nous avons publiées, sous ce titre, dans un précédent numéro, nous avons reçu la lettre suivante :

Gouvieux (Oise), 25 juillet 1897.

Monsieur le Rédacteur du journal « Le Quatrième »,

On me communique à l'instant le numéro de votre journal dans lequel, sous le titre : « Hommage à Raspail », vous signalez la généreuse idée qu'a eue M. Louis Delafosse de rappeler la vie de F.-V. Raspail à l'occasion du 14 Juillet.

Permettez-moi, en vous exprimant ma reconnaissance pour les sentiments que vous manifestez à l'égard de mon illustre père, de rectifier une erreur contre laquelle j'ai dû, à plusieurs reprises, protester par la voie de la presse.

La maison de droguerie de la rue du Temple n'a jamais appartenu à F.-V. Raspail, et il n'y a jamais eu aucun intérêt ; elle a été fondée en 1858 par son troisième fils Emile, qui en est resté le seul propriétaire, et qui l'a laissée à sa veuve et à ses fils.

F.-V. Raspail a dû ses moyens d'existence uniquement à sa plume ; il eut d'ailleurs fait un bien mauvais industriel, toujours plus enclin à donner qu'à recevoir.

Quant au ruban de Juillet, mon père qui avait été blessé à l'attaque de la caserne de Babylone, l'accepta des mains de la commission des récompenses aux combattants de 1830. Mais la croix de la Légion d'honneur lui ayant été décernée, à son insu, par décret du 12 mars 1831, il la refusa par une lettre retentissante publiée par les journaux de l'opposition.

Il fut donc le premier à refuser cette distinction qui, à notre époque

de palinodies et de dépression morale, sert plus que jamais à acheter les consciences.

Veuillez agréer, monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma considération distinguée.

XAVIER RASPAIL.

Cette lettre est très intéressante pour tous ceux qui ont conservé le culte du grand penseur, du grand hygiéniste, dont la vie entière a été consacrée à l'amélioration morale et matérielle de l'humanité.

Nous constatons avec une réelle satisfaction que la maison fondée rue du Temple ne l'a point été par celui auquel Paris a élevé une statue, mais par son fils Emile. Les autres fils, restés étrangers à cette opération commerciale, ne peuvent donc être rendus responsables du mercantilisme dans lequel est tombée la maison de droguerie doublée d'une pharmacie diplômée.

Nous remercions M. Xavier Raspail de nous avoir permis de rectifier, en même temps que l'épisode de la décoration, ce que nous avons dit concernant la maison de commerce de la rue du Temple.

## L'ELECTION SÉNATORIALE de la Seine

La journée de dimanche dernier à l'Hôtel de Ville a été, à tous les points de vue, une chaude journée.

Il s'agissait de donner au Sénat un successeur à M. Tolain, décédé.

Le vote a lieu dans la salle des Prévôts.

Le bureau est ainsi composé : MM. Baudouin, président du tribunal civil ; Brouardel, doyen de la Faculté de médecine ; Garçonnet, doyen de la Faculté de droit ; Vel-Durand ; Jaunet et Schweitzer.

Les quatre sections de vote sont présidées par MM. Duret, Tardu, Mulan et Opportun.

Tous les candidats sont venus de bonne heure se montrer à l'Hôtel de Ville, sauf M. le docteur Bourneville, qui n'est arrivé qu'à onze heures.

M. Bassinet est resté toute la matinée près de l'entrée de la salle de vote, où il a été très entouré. Il est fort calme et fait volontiers tâter son pouls.

On commente fort les incidents qui ont provoqué la distribution d'une déclaration de M. Paul Strauss, dans laquelle le conseiller municipal du IX<sup>e</sup> arrondissement établit à l'aide de documents précis qu'il a fait son devoir de Français et de soldat pendant la guerre de 1870, son devoir de citoyen et de républicain en 1877 sous l'Ordre moral. Cette déclaration produit une excellente impression.

Dans une profession de foi, M. Baudouin, maire de Vanves, se déclare avant tout le candidat de la banlieue. Il fait valoir aussi son titre de président de l'Union des communes contre la Compagnie des Eaux.

C'est M. Henri Brisson, président de la Chambre des députés, qui a déposé le premier bulletin dans l'urne.

Le nombre des électeurs sénatoriaux est exactement de 778.

Le dépouillement du premier tour de scrutin a commencé à midi. Terminé vers une heure, il a donné les résultats suivants :

Inscrits : 778. — Votants : 705	
Blancs ou nuls .....	22
Majorité absolue .....	342
MM. Paul Strauss, cons. m., rad.	204 voix
Bassinot cons. munic. rad.	125
D. Bourneville anc. dép. rad.	119
Jacques, député radical .....	111
D. Durand, cons. munic.	
d'Arcueil-Cachan, candidat des groupes ouvriers.	73
Baudouin, maire de Vanves, radical socialiste .....	22
Roussel, maire d'Ivry .....	12
Du Bellay, professeur de philosophie, révisionniste .....	8
Divers .....	9

(Ballottage)

Entre le premier et le second tour, les délégués sénatoriaux se sont réunis à la salle Saint-Jean. M. Millerand a été élu président.

M. Bassinet déclare qu'il retire sa candidature et invite ses amis à voter pour M. Paul Strauss.

M. Laurent Cély proteste contre ce désistement ; adversaire du Sénat, il veut que l'assemblée fasse une manifestation politique choisissant un candidat qui s'engage à déposer au Sénat une proposition de révision du Sénat par une assemblée constituante.

M. du Bellay essaie vainement de lire un discours. Il cède la place à M. Paul Strauss qui se déclare partisan de la révision des lois constitutionnelles ; il croit que le corps électoral doit faire une manifestation politique dans le sens d'une réforme ; il serait au Sénat un travailleur, le porte-paroles de Paris et du département de la Seine.

M. Jacques dit que le désistement de M. Bassinet l'a scandalisé. En ce qui le concerne, il ne se désistait qu'après le deuxième tour en faveur du candidat radical socialiste qui aura obtenu le plus grand nombre de voix.

M. Bourneville maintient sa candidature.

La réunion se sépare sans émettre de vote.

L'animation autour de l'Hôtel de Ville est considérable. Tous les cafés environnants regorgent de monde, et l'on y discute vivement. Quelques coups sont échangés, sans résultats fâcheux, heureusement.

Le deuxième tour de scrutin est ouvert de deux heures à cinq heures.

Il a donné les résultats suivants :

Votants : 706	
Suffrages exprimés .....	692
Majorité absolue .....	347
Bulletins blancs et nuls .....	14
Ont obtenu :	
MM. Strauss .....	318 voix
Bourneville .....	172
Jacques .....	141
Durand .....	48
Baudouin .....	6
Roussel .....	5
Du Bellay .....	2

Aussitôt le résultat du vote connu, les partisans de la candidature Bourneville annoncent par affiches que M. Jacques se retire et invite ses amis à voter pour M. Bourneville.

Cette déclaration, contraire à ce qu'avait dit M. Jacques, après le premier tour, paraît étrange, et dès ce moment le résultat final du scrutin ne paraît pas douteux.

Une nouvelle réunion a lieu après le deuxième tour.

M. Strauss récapitule tout ce qu'il a fait à l'Hôtel de Ville en faveur des ceu-

vres d'assistance de travail et autres. Il décerne en passant quelques éloges à M. Mesureur et au cabinet Bourgeois.

Ses déclarations, souvent interrompues par des applaudissements, sont chaleureusement acclamées. Sa facilité d'élocution et sa voix vibrante produisent une excellente impression.

M. Gras combat la candidature de M. Strauss ; d'autres délégués voudraient parler, mais ils en sont empêchés par l'assemblée, qui ne veut entendre que les candidats.

M. Durand déclare se désister en faveur de M. Bourneville.

Ce dernier prend la parole, mais la voix est faible et parvient difficilement à se faire entendre. L'impression que donne ce candidat n'est pas favorable et son échec ne semble pas douteux.

Après diverses questions posées aux deux candidats, la discussion est close.

A la sortie de la salle Saint-Jean de violentes discussions se produisent entre les divers partisans. Plusieurs délégués déclarent qu'il s'abstiendront de voter. Plusieurs conseillers municipaux de Paris qui avaient voté au premier tour pour M. Bassinet puis au second pour M. Jacques, déclarent très haut qu'en présence des attaques injustifiées dont M. Strauss est victime, ils voteront pour lui afin de faire échouer la candidature de M. Bourneville dont les partisans montrent trop de mauvaise foi.

Pour la troisième fois les électeurs sénatoriaux se rendent à la salle des Prévôts.

Voici les résultats du troisième et dernier tour de scrutin :

Inscrits : 778. — Votants : 689	
MM. Strauss .....	337 ELU
Bourneville .....	324
Jacques .....	2
Durand .....	2
Bassinot .....	2
Henri Berthier .....	1

M. Paul STRAUSS est proclamé élu.

## ECHOS

Sur la proposition de M. Levraud, président de la quatrième commission du Conseil municipal, le bureau de cette assemblée, réuni sous la présidence de M. Sauton, a décidé que la statue de Pasteur serait érigée au carrefour Médicis.

Le groupe *Sauvée!* représentant un pompier emportant dans ses bras une jeune femme évanouie, qui avait été placée provisoirement boulevard du Palais, devant les bureaux de l'état-major des pompiers, a été enlevé et transporté aux magasins de la Ville de Paris, à Passy.

M. Cochefert, chef de la Sûreté, prenant son congé annuel, M. Hamard, sous-chef de la Sûreté, le remplacera pendant toute la durée de son absence.

On prête à M. Félix Faure l'intention de faire frapper à la Monnaie une médaille destinée à commémorer le souvenir de son voyage en Russie.

Cette médaille, à l'effigie du chef de l'Etat, serait attribuée au personnel du palais de Péterhof, où M. Félix Faure sera l'hôte du tsar, et à la garde d'honneur chargée spécialement de sa personne.

Il est probable que le personnel préférerait des pièces de 100 francs, même frappées à l'effigie de la République.



## IL FAUT EN FINIR!

### LES INTÉRÊTS PARISIENS

Sous ce titre, notre confrère Emile Massard, directeur de *La Patrie*, a publié dans ce journal les lignes suivantes :

Paris est entrain de devenir la dernière des Villes sous le rapport des tramways et des moyens de communication en général. Tous ceux qui ont voyagé et visité les capitales du Nord sont stupéfaits de ce qui a été réalisé ailleurs.

Paris, notre grand Paris, est au-dessous de Bruxelles, de Berlin, de Hambourg, de Stockholm et de Copenhague.

C'est un véritable scandale.

Dans toutes les villes ci-dessus, il existe un réseau très complet de tramways électriques, avec des voitures partant toutes les deux minutes, magnifiquement éclairées et permettant de lire son journal la nuit, présentant tout le confort désirable, offrant toujours de la place et ne coûtant environ que dix centimes.

Ces tramways très luxueux marchent avec une grande rapidité et se succèdent, je le répète, toutes les deux ou trois minutes.

A Paris, nous en sommes toujours à la vieille baniote d'omnibus qui rappelle les diligences, qui coûte 30 centimes à l'intérieur et dans laquelle il n'y a jamais de place.

C'est absolument honteux.

A quoi, à qui faut-il attribuer cet étrange état de choses? Il y a évidemment des causes à cette apathie, à cette incurie qui déconcerte les étrangers venant pour la première fois dans notre capitale.

Nous reviendrons sur cette question que nous ne faisons qu'effleurer.

Aujourd'hui, une dépêche annonce l'inauguration, à Berlin, d'un nouveau service de voitures à 6 centimes environ (5 pfennigs). Il est à noter que Berlin a déjà un Métropolitain qui fonctionne admirablement.

Il faudrait pourtant en finir avec une situation dont les Parisiens se plaignent depuis vingt ans et à laquelle aucune municipalité n'a su ou voulu remédier. On nous amuse avec des projets, avec des promesses. A la vérité, on ne fait rien et on ne fera rien, si les Parisiens ne se décident à exiger qu'on fasse quelque chose.

Emile MASSARD.

C'est en se rendant au Congrès de la presse de Stockholm que notre confrère a été amené à faire ces constatations fâcheuses pour notre cité. Les Parisiens ont besoin de les connaître afin d'obtenir de leurs représentants municipaux une solution conforme à nos besoins les plus urgents.

Le Conseil général a émis d'excellents votes concernant des lignes départementales de tramways électriques avec prix des places à 10 centimes dans Paris.

Dans sa dernière séance, à la demande du citoyen Armand Grébauval, il a décidé que l'administration préfectorale ne devait plus avoir de relations avec la Compagnie des Omnibus tant que les votes du Conseil général n'auraient pas été sanctionnés par le gouvernement.

Dans son discours d'inauguration du pont Mirabeau, M. Sauton, président du Conseil municipal, s'est fait l'écho de l'opinion en disant au Président de la République avec quelle anxiété était attendue la création de nouvelles lignes de tramways.

Tout cela démontre bien l'état d'esprit de Paris mais, jusqu'ici, il ne s'est produit aucun fait montrant que les Pouvoirs publics sont disposés à lui donner satisfaction.

Les lignes publiées dans *La Patrie* par notre confrère Emile Massard viennent à propos, et en les reproduisant dans leur entier nous avons la conviction

que nous faisons plaisir à nos lecteurs.

Les encouragements que nous recevons chaque jour pour la campagne que nous menons en faveur d'une amélioration sensible des moyens de transport en commun dans Paris nous fournissent la preuve de l'importance attachée par la population parisienne à cette réforme indispensable.

### La Villa Scolaire du VII<sup>e</sup> arrondissement

Les administrateurs des Caisses des Ecoles s'ingénient à donner à la population scolaire le plus de bien-être possible. Avec raison ils pensent que la nourriture de l'esprit peut plus facilement porter ses fruits lorsque le corps ne souffre pas de quelques besoins matériels.

Tout ce qui a été fait dans ce sens mérite d'être salué comme un bienfait et nous avons le droit, à Paris, d'être fiers de nos Caisses des Ecoles.

Entre les divers arrondissements il s'est établi une salubre émulation, chacun cherchant à mieux faire que ses voisins.

Après les cantines, les vestiaires et les récompenses, les Caisses des Ecoles ont imaginé les Colonies scolaires.

Le Conseil municipal a encouragé ces diverses créations par des subventions, mais il n'a pas encore été possible de songer à faire profiter tous nos écoliers des avantages d'un déplacement hygiénique par excellence.

Les administrateurs de la Caisse des Ecoles du VII<sup>e</sup> arrondissement ont pensé qu'ils pourraient, en créant aux environs de Paris une villa scolaire, non seulement faire profiter un plus grand nombre d'enfants des bienfaits d'un déplacement pendant les vacances, mais encore utiliser cette villa, pendant le courant de l'année, comme maison de convalescence en faveur des enfants qui pourraient avoir besoin d'aller demander à la campagne un air plus salubre que celui de Paris en général et de beaucoup trop de logements ouvriers en particulier.

Cette pensée généreuse a donné lieu à la création de l'établissement qui a été inauguré dernièrement à Saint-Germain sous le nom de : *Villa scolaire du VII<sup>e</sup> arrondissement*.

La villa, agréable d'aspect, est située route de Chambois, près du château de Saint-Léger à l'angle des rues de Pologne et Claude-Chappe. Elle se compose d'un corps de bâtiment de deux étages et d'une galerie d'un seul étage au dessus du rez-de-chaussée.

Le bâtiment comprend : un petit salon au rez-de-chaussée aménagé de telle sorte qu'il sert, sans nuire à sa décoration, de bibliothèque et de pharmacie, au premier, il est divisé en lavabos et chambre de gardien et une chambre pour le maître où la maîtresse accompagnant les enfants. Le second contient deux chambres d'isolement en cas de maladie contagieuse parmi les colons, le vestiaire des enfants et la lingerie.

Les galeries qui sont contiguës au bâtiment servent : celle du rez-de-chaussée de réfectoire, celle du premier de dortoir avec communication, dans le bâtiment principal, avec les lavabos.

Tout cela est gai, frais de couleur, reposant pour le corps et l'esprit : l'hygiène est la maîtresse du logis.

Les cuisines, placées dans les sous-sols, à côté du calorifère, sont reliées au réfectoire par des monte-charges. Dans le dortoir, où vingt couchettes sont alligées sur deux rangs, un espace assez large est réservé à la femme de ménage qui surveillera la nuit le sommeil des enfants.

Cette initiative de la Caisse des Ecoles du VII<sup>e</sup> arrondissement est à suivre. Il n'est pas douteux que d'ici peu d'années chaque arrondissement aura sa villa scolaire, c'est ce que M. Rambaud, ministre de l'instruction publique, a

souhaité dans son allocution d'inauguration.

La cérémonie qui a eu lieu à cette occasion a été des plus intéressantes ; elle s'est terminée par la remise de la rosette d'officier de l'instruction publique à M. Albert-Paul Delille, commis principal à la préfecture de la Seine, et des palmes d'officier d'académie à MM. Abraham Weil, docteur en médecine ; Sounet, homme de lettres, et Bruin, peintre verrier, délégués cantonniers du VII<sup>e</sup> arrondissement.

Pendant les 60 jours de vacances, trois colonies composées chacune de 20 enfants des écoles communales du VII<sup>e</sup> passeront 20 jours à Saint-Germain et les parisiens qui iront respirer l'air pur de la forêt de Saint-Germain pourront jouir du réconfortant spectacle des écoliers de Paris jouant sous les grands arbres de l'ancien domaine des rois de France.

La seule critique que nous nous permettrons de faire, c'est de voir fonder en Seine-et-Oise un établissement qu'il eût été facile, ce nous semble, de créer dans le département de la Seine.

Cette petite observation concernant l'emplacement a surtout pour but de suggérer aux arrondissements, qui ne peuvent manquer de suivre l'exemple qui vient de leur être donné, la pensée de rechercher dans les limites de la Seine des emplacements propres à la création de villas scolaires.

En terminant, nous tenons à chaleureusement féliciter les administrateurs de la Caisse des Ecoles du VII<sup>e</sup> arrondissement de leur heureuse initiative. La jeunesse de nos écoles représente l'avenir de la France. Tout ce qui intéresse la jeunesse ne saurait nous être indifférent.

M. Pinet, conseiller général de Montreuil, doyen d'âge de notre assemblée départementale, vient de mourir. Il avait 75 ans. Ses obsèques ont eu lieu à Montreuil mercredi dernier.

Après un discours de M. Loiseau, M. Emile Dubois, président du Conseil général, a prononcé l'éloge funèbre du défunt.

## LE DUEL

Ch. Bos-André Lefèvre

A la suite d'une polémique de presse entre MM. Charles Bos et André Lefèvre, un duel a eu lieu au plateau de Châtillon lundi dernier.

Quatre balles ont été échangées sans résultat. Les nombreux amis des deux adversaires se sont réjouis, avec raison, de cette heureuse issue.

Après le duel, l'échange de lettres suivant a eu lieu entre MM. Millerand et Gérauld-Richard, d'une part, et MM. Pierre Lefèvre et Jean Destrem, d'autre part, à propos de l'interprétation d'un premier procès-verbal signé par ces quatre messieurs, constitués précédemment comme témoins respectifs de MM. André Lefèvre et Charles Bos.

Paris, le 26 juillet 1897.

A MM. Millerand et Gérauld-Richard

Messieurs,

Nous avons été surpris de trouver dans la *Lanterne*, sous la signature de M. André Lefèvre, l'affirmation qu'en signant le procès-verbal qui a mis fin au premier incident né entre M. André Lefèvre et M. Charles Bos, nous aurions fait des excuses au nom de M. Charles Bos ; vous savez mieux que personne, messieurs, qu'il n'en est rien, et nous sommes persuadés que vous n'hésitez pas à le reconnaître.

Veillez agréer, messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Pierre LEFÈVRE. — Jean DESTREM.

Paris, le 26 juillet 1896.

A MM. Pierre Lefèvre et Jean Destrem.

Messieurs,

En réponse à la lettre que vous nous avez écrite, nous ne faisons aucune difficulté de reconnaître que, dans notre entretien avec vous, nous avons été unanimes à penser que le procès verbal que nous signions n'impliquait pas l'idée d'excuses.

Veillez agréer, messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

A. MILLERAND. — GÉRAULD-RICHARD.

## Sécurité Publique

Emploi de panneaux de faible résistance dans la construction de halls destinés à recevoir le public

L'épouvantable catastrophe de la rue Jean-Goujon a suscité de nombreuses propositions tendant à empêcher le renouvellement d'un semblable malheur.

Parmi ces propositions, il en est une qui mérite d'être signalée, et il nous appartient d'autant mieux de le faire qu'elle a pris naissance au sein même du Conseil municipal. Son auteur est M. Parisse, le très distingué ingénieur des Arts et Manufactures, que les électeurs du quartier de la Folie-Méricourt ont envoyé à l'Hôtel de Ville pour défendre leurs intérêts.

Le système proposé par l'ingénieur Parisse consiste à établir, dans les cloisons, des panneaux de faible résistance maintenus, dans une feuillure ménagée extérieurement, par des pattes coudées fixées intérieurement sur le bâti. Ces panneaux ainsi fixés, on le comprendra sans peine, ne pourraient pas être facilement enfoncés par une poussée extérieure puisqu'ils viendraient butter dans la feuillure comme toutes les portes de nos appartements. Si, au contraire, ils étaient soumis à une poussée de l'intérieur, ils céderaient avec une extrême facilité n'étant maintenus que par des attaches légères aux pattes coudées.

Dans le cas où ces panneaux ne seraient pas placés au niveau du sol, M. Parisse conseille de fixer au bas des charnières ou articulations. Cette légère complication permettrait à la foule de sortir en passant sur un plancher en pente évitant ainsi les dangers d'une descente.

M. Parisse conseille aussi de placer sur ces panneaux l'inscription : *Sortie de secours*, et, à proximité, des lampes à huile ainsi qu'une boîte vitrée contenant des outils, marteau, levier, etc., pour suppléer au besoin à la faiblesse des premiers arrivés.

Prévoyant jusqu'aux moindres détails, M. Parisse indique encore que les pattes coudées pourraient être en plomb, ce qui permettrait à une personne seule de les couper au moyen du ciseau à froid et du marteau placés dans la boîte de secours près de la lampe à huile.

Enfin, pour mettre le bâtiment à l'abri de toute tentative malveillante, le panneau en se renversant, pourrait établir un contact électrique actionnant une sonnerie placée dans le logement du gardien.

La proposition de M. l'ingénieur Parisse est, on le voit, très séduisante et facilement applicable surtout au moment où il est question d'établir de nombreuses constructions pour les expositions de 1900.

En terminant, faisons remarquer que dans sa proposition M. Parisse se déclare partisan de l'établissement d'un « contact électrique ».

En sa qualité de conseiller municipal, M. Parisse s'est, à maintes reprises, déclaré hostile au contact électrique



employé sur.... les tramways de la ligne de Romainville. La question, il est vrai, est toute différente, et le même reproche pourrait nous être adressé. Si nous avons toujours été partisan de la traction électrique en général, nous n'avons jamais été les fervents défenseurs du système compliqué et dangereux employé sur la ligne de la place de la République à Romainville.

Cette digression peut paraître étrange. Elle a cependant un but intéressé : M. Parisse ayant manifesté son désir de ne pas laisser écouler le délai de deux ans, fixé par le décret ministériel pour la période d'essai du système utilisé, sans protester contre les multiples inconvénients qu'il a constaté, nous serions heureux d'avoir la primeur des motifs qu'il compte faire valoir pour en demander la substitution.

Au moment où la population parisienne se préoccupe si vivement de la question des transports en commun, cette question ne manque pas d'intérêt. Plus que jamais nous réclamons la traction électrique et le tarif de 10 centimes, c'est-à-dire la circulation rapide et à bon marché. Il n'est pas sans intérêt de savoir ce que pense du seul système actuellement employé à Paris, l'un des plus compétents de nos édiles. S'il n'a pas la fougue oratoire de beaucoup de ses collègues, il possède, en sa qualité d'ingénieur des Arts et Manufactures, une science qui lui permet de traiter, avec une incontestable autorité, la question de l'électricité.

Si nos lecteurs veulent bien considérer qu'il s'agit, dans l'espèce, de la « Sécurité publique », non seulement ils nous pardonneront notre digression, mais ils seront heureux, le moment venu, de connaître les idées du conseiller municipal de la Folie-Méricourt sur le mode de traction électrique qu'il voudrait voir adopter en remplacement du système en usage dans son quartier.

## L'ASILE LÉO-DELIBES

Le lundi 19 juillet a eu lieu, à Clichy, l'inauguration de l'asile Léo-Delibes.

Cette nouvelle maison d'assistance est destinée à recevoir momentanément les enfants sevrés, âgés de moins de cinq ans, que leurs parents ne peuvent continuer à élever et qu'ils ne veulent pas, cependant, abandonner.

En 1893, MM. Faillet et Strauss, émus

de la situation dans laquelle se trouvaient des familles malheureuses obligées d'abandonner leurs enfants à l'Assistance publique faute d'aliments pour continuer de les élever, demandèrent à leurs collègues du Conseil municipal la création d'asiles comme celui qui vient d'être inauguré.

C'est aux libéralités de la veuve de l'éminent compositeur de musique et aussi aux sacrifices consentis par nos édiles, qu'est dû la création de l'asile Léo-Delibes.

### Les Droits de l'Enfant

En naissant l'enfant a des droits, et la société qui laisse mourir de faim un enfant se rend coupable d'un crime.

Lorsque l'enfant sera devenu grand, il aura des devoirs à remplir, mais ces devoirs la société ne doit en exiger l'accomplissement que si elle s'est, de son côté, montrée soucieuse d'exécuter les siens vis-à-vis de l'enfance.

On peut, en vérité, se demander comment des institutions comme l'asile Léo-Delibes ne sont pas en plein fonctionnement depuis longtemps. Il a fallu qu'une femme, Mme Louise Koppe, prit l'initiative d'une création analogue à Belleville pour que le Conseil municipal songeât à entrer dans cette voie nouvelle de la protection de l'enfance.

### L'Inauguration

Les invités de la municipalité de Paris avaient rendez-vous à 2 heures au bureau des tramways de la Madeleine. Une voiture spéciale était mise à leur disposition par la Compagnie des Tramways de Paris et du département de la Seine.

En arrivant à Clichy, les membres du Conseil municipal de cette commune se joignent aux invités de Paris et les félicitent d'avoir pu, sans encombre, faire le voyage. La municipalité de Clichy est en instance pour obtenir le changement du système de traction des Tramways. Elle demande la suppression des voitures Serpolet et leur remplacement par des voitures électriques. Les réclamations de la municipalité de Clichy sont absolument légitimes. Si le hasard a voulu que nous puissions faire le voyage sans accident, nous avons eu à souffrir des inconvénients multiples du moteur : chaleur, fumée, etc., etc. Mais revenons à l'inauguration de l'asile Léo-Delibes.

En l'absence de M. de Selves, M. Bruman représente la préfecture de la Seine; MM. Paul Strauss et Faillet, le Conseil municipal; MM. Dubois et Chérioux le Conseil général.

Dans l'assistance, nous avons remarqué : Mme Bogelot, chevalier de la Légion d'honneur, directrice de l'Œuvre des Libérées de Saint-Lazare; Mme Kremnitz, présidente de l'Œuvre des Crèches parisiennes; Mme Louise Koppe, Mme Landrin, inspectrice des Crèches; M. le docteur Ledé, beaucoup de nos confrères de la presse municipale, etc., etc.

Les invités, conduits dans toutes les diverses parties de l'asile par Mmes Maillard, directrice, et Poeh, institutrice, se sont arrêtés dans la salle des jeux, où M. Strauss a prononcé un éloquent discours dans lequel il a fait l'historique de l'œuvre.

M. Bruman a répondu par quelques paroles d'encouragement et a assuré

l'asile et le Conseil municipal de toute la bienveillance de l'administration, toujours heureuse d'encourager la création de semblables institutions. On a bu ensuite aux organisateurs et à la prospérité de l'établissement, puis à 5 heures les invités étaient rentrés à Paris.

## La France à Rome

Maintenant que les Chambres ont pris leurs vacances et que la politique chôme, il est utile et instructif de lire les journaux cléricaux, pour mesurer la portée de l'œuvre de réaction accomplie par le ministère Méline.

Ainsi le pape, assuré des bons sentiments de M. Méline à son égard, affecte de nous traiter absolument comme un peuple conquis. L'entreilet suivant d'un organe religieux est suggestif à ce sujet (il s'agit de pèlerins français) :

« A Rome, tout est prêt pour recevoir les pèlerins. Le Saint-Père se réjouit de recevoir ses enfants de France. Il a accordé la suppression du maigre durant le voyage et le séjour. Il nous recevra à Saint-Pierre et il dira la messe. Il parcourra ensuite nos rangs comme il l'a fait en 1891; ce sera une scène inoubliable; elle laissera dans toutes les âmes, un enthousiasme qui restera comme le parfum de la vie entière ».

Evidemment les amis de M. Méline seront sensibles à cette libéralité du Pontife qui les dispensera de la morue traditionnelle, et la remplacera par un « parfum éternel ! »

Bon appétit, messieurs !

### Chacun sa Muse

Nous informons les amateurs que la très remarquable lithographie de Willette encartée dans le numéro spécial édité par le *Courrier français* pour la revue de l'Alcazar d'été : *Chacun sa Muse*, de MM. Jean d'Arc et Hugues Delorme, numéro vendu chaque soir à l'Alcazar d'été, a été également tirée sans lettre en noir et en bistre sur papier fort. Encadrée, cette lithographie forme un ravissant tableau. On peut la recevoir contre trois francs adressés au *Courrier français*, 19, rue des Bons-Enfants.

## THÉÂTRES ET CONCERTS

### A L'OPÉRA-COMIQUE

M. Carvalho vient de renouveler l'engagement de Mlle Laisné pour deux ans. Félicitations au directeur et à l'artiste.

L'Angelus, la jolie pièce en un acte de M. Georges Mitchell, représentée l'année dernière avec succès à l'Odéon, vient d'être transformée en opéra-comique avec la collaboration musicale de M. Csimir Baille.

M. Carvalho nous donnera cet ouvrage au courant de la saison prochaine.

### AU THÉÂTRE CLUNY

Pour passer la saison estivale, la direction a eu l'heureuse inspiration de faire une reprise brillante des *Petites Voisines*, de MM. Raymond et Jules de Gastyna.

### AUX VARIÉTÉS

Le théâtre du boulevard Montmartre, lorsqu'il aura fait les modifications nombreuses exigées par la commission des théâtres, songera à sa prochaine saison. La grande revue annuelle aura pour auteurs MM. Monréal et Blondeau, deux joyeux et spirituels écrivains.

### LA L'OLYMPIA

Une jolie femme, Mitzy-Chromos, obtient chaque soir un gros succès en démontrant qu'elle peut faire oublier la Loie Fuller.

### AU JARDIN DE PARIS

Le Moulin-Rouge transformé pour la saison d'été en « Jardin de Paris » est chaque soir fréquenté par les jolies demi-mondaines de Paris et la foule de tous ceux qui s'amuse. Les quadrilles sont au grand complet autour du kiosque de l'orchestre. Les plus renommées des danseuses ont fait leur rentrée sensationnelle dans ce joyeux établissement. Parmi celles-ci, signalons particulièrement « La Torpille », auquel les voyages ne paraissent pas avoir modifié le caractère toujours pétillant d'esprit.

### AU THÉÂTRE CIVIQUE

La seconde représentation donnée par « le Théâtre civique » aura lieu le 7 août aux Mille-Colonnes, rue de la Gaité-Montparnasse. S'adresser, pour renseignements, à M. Mévisto, 8, rue Lallier.

### A TRIANON

La nouvelle direction de ce merveilleux établissement montmartrois a compris qu'il manquait à Paris un music-hall capable de rappeler les succès de l'ancien Elysée-Montmartre.

La réouverture a lieu avec un programme d'été, et sans aucun doute le moderne Trianon attirera la foule qui se pressait jadis aux soirées estivales de l'ancien Elysée du boulevard Rochechouart.

### AU THÉÂTRE DÉJAZET

Les *Bêtises du Divorce*, tel est le titre d'un vaudeville en trois actes de MM. Georges Mathieu et Jules Lecoq, qui remplacera sur l'affiche les *Noces de Mademoiselle Loriguet*, lorsque le succès de l'amusante pièce de M. Grenet-Dancourt sera épuisé.

### AU CARILLON

Le Carillon bat son plein sous la voûte étoilée de son coquet jardin. Là, chaque soir on applaudit les chansonniers Edmond Teulet, Numa Blès, Georges Arnould; les artistes Yvain, Delmary, Flor-Albine, Howey, le juge impayable de l'affaire *Pétard contre Pétard* conduit risiblement les débats où se mouvent le dentiste Rhippon, Nardeau et consorts dans une farandole de joie.

### A BULLIER

Grâce à la délicieuse fraîcheur de son jardin, Bullier, le joyeux bal du quartier latin est bien l'établissement préféré du Paris qui s'amuse, et les étrangers ne manquent pas de s'y rendre en foule les jeudis (grande fête) samedis et dimanches.

### Etablissements Fermés

#### PENDANT L'ÉTÉ

Odéon — Opéra-Comique — Renaissance — Porte-Saint-Martin — Vaudeville — Gymnase — Palais-Royal — Variétés — Bouffes-Parisiens — Athénée-Comique — Eldorado — Folies-Berrère — Casino de Paris — Nouveau-Cirque.

Le journal artistique et littéraire *La Gasette* est en vente dans les gares et chez les libraires, et coûte 10 centimes. — Bureau du journal, 10, rue des Martyrs, Paris.

## LA BOURSE & LES AFFAIRES

La nouvelle de la conclusion de la paix entre la Turquie et la Grèce a favorablement influencé la cote et les prix de toutes les principales valeurs se sont très sensiblement améliorés.

La fermeté générale de la cote est bien préférable à un coup de hausse qui peut avoir un fâcheux lendemain, aussi devons-nous féliciter nos boursiers de la bonne habitude qu'ils ont prise, depuis quelque temps déjà, de ne point brusquer les cours et d'opérer froidement. C'est à cette très bonne méthode que nous devons, certainement, de voir notre place rester étrangère aux fluctuations parfois dangereuses qui se produisent ailleurs.

Le ministre des Finances doit déposer au mois d'octobre, sur le bureau de la Chambre, un projet de conversion du 3 0/0 amortissable en rente de 2 1/2 0/0.

De 1878 époque de la création de l'Amortissable par Léon Say, à 1891, moment où les guichets ont été fermés, le gouvernement a émis au total de 127,625,000 francs de rentes amortissables, représentant en capital 3 milliards 459 millions.

L'amortissable, émis en partie à 76 fr. 50,

puis à 83 fr. 25, coûte à l'Etat 79 fr. 875; il s'inscrit aujourd'hui sensiblement au-dessus du pair à 103 70.

Le gouvernement a donc le droit de convertir ou de rembourser les porteurs; mais, pour ne pas léser ces derniers, il versera une soulte à ceux qui accepteront la conversion, on remboursera au pair ceux qui refuseront.

Cette opération, qui offre peu d'aléa, sera assez facile, car, si nous sommes bien renseignés, plus de la moitié de ce fonds se trouve à la Caisse des retraites pour la vieillesse et enfin dans les Caisses d'Épargne.

L'Etat, par cette opération que la Chambre approuvera sans doute en octobre, bénéficiera d'une réduction sensible au point de vue de l'intérêt. Ce sera le point de départ de l'unification à 2 1/2 0/0 de la Dette française.

Le projet de M. Coehery est prêt, il ne reste plus qu'à fixer le montant de la soulte à payer aux porteurs convertis.

Ajoutons, en terminant que le 3 0/0 amortissable vient de monter de 45 centimes dans la séance d'hier et de 2 fr. 10 depuis le 1<sup>er</sup> du mois courant.

L'assemblée des actionnaires du Crédit foncier de Tunisie qui devait avoir lieu le 10 juillet a été renvoyée au 5 août. L'ordre

du jour porte : dissolution anticipée de la Société, sa mise en liquidation et nomination de ou des liquidateurs.

Si le Crédit mobilier Espagnol a ruiné ses actionnaires; d'après la brochure qu'a publiée sur ce sujet M. A. Duchène, le Crédit mobilier français n'enrichit pas les siens.

Cette Société a tenu son assemblée générale annuelle le 10 juin, extrême fâcheuse, mais obligatoire et elle a annoncé aux actionnaires... que les frais généraux avaient été convertis.

Bravo! c'est un résultat assurément magnifique, — pour le Crédit mobilier français — mais n'est-ce pas un peu maigre comme dividende?

L'assemblée extraordinaire de la Compagnie générale des marchés a prononcé, dans sa réunion du 5 juillet dernier, la dissolution de la Société à partir du 5 juillet, et nommé liquidateurs les membres du conseil d'administration actuellement en exercice et le directeur de la Compagnie, avec les pouvoirs les plus étendus.

Les actionnaires des Grands Moulins de Corbeil sont convoqués en assemblée extraordinaire le 12 août pour délibérer sur l'autorisation à donner au conseil d'admini-

nistration, à l'effet de procéder à la conversion éventuelle des obligations actuelles et de contracter tous emprunts en vue de consolider le fonds de roulement de la Société.

Le ministre du Commerce et de l'Industrie a déposé sur le bureau de la Chambre des députés le projet de loi portant approbation de la convention passée le 16 juillet 1897 avec la Compagnie générale transatlantique pour l'exploitation du service maritime postal du Havre à New-York. Le projet de loi a été renvoyé à la Commission du budget. On espère qu'il pourra venir en discussion dès la rentrée des Chambres.

Depuis l'exécution de la réforme de la valuta en 1892, il a été frappé, en Autriche-Hongrie, pour 378.810.000 florins des pièces en or.

On nous a souvent demandé des renseignements sur la Compagnie générale de TrACTION. Il résulte d'un avis qui vient d'être publié dans les organes financiers, que les 150.000 actions de 100 fr., n<sup>o</sup> 1 à 125.000 et 175.000 à 200.000 de cette Compagnie sont admises aux négociations de la Bourse, au comptant et à terme, depuis le 19 juillet.



# CHEMIN DE FER DE L'EST

## Train d'excursion de Paris à Lucerne

La Compagnie des chemins de fer de l'Est a organisé pour le 5 août, un train d'excursion de Paris à Lucerne (via Belfort-Delle-Bâle).

Ce train comportera des voitures de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes.

Le prix du voyage aller et retour est de 40 francs en 2<sup>e</sup> classe et de 30 francs en 3<sup>e</sup> classe. Les billets sont valables pendant 10 jours.

Le retour s'effectuera, via Bâle-Delle-Belfort, par les trains ordinaires (avec arrêts facultatifs dans toutes les stations du réseau de l'Est situées sur l'itinéraire du parcours) à l'exclusion des trains rapides partant de Lucerne à 7 h. soir; de Bâle à 10 h. et 10 h. 20 soir et de ceux partant de Belfort à 11 h. 35 matin, 11 h. 58 soir et minuit 20.

Les voyageurs pourront prendre à la gare de Paris, en même temps que les billets d'excursion, des coupons supplémentaires, à prix réduits, pour les excursions suivantes :

A. — De Lucerne, pour l'Ascension du Rigi, pour Goeschelen (entrée du tunnel du Saint-Gothard) Airolo (sortie du tunnel du Saint-Gothard), Locarno (Lac majeur), Lugano (Lac de Lugano) et Chiasso (Lac de Côme);

B. — D'Alpnachstad, pour le Pilate, près Lucerne;

C. — De Lugano-Capalago, pour le Gersso, près Lugano.

D'autres excursions pour lesquelles la gare de Paris ne délivre pas de coupons supplémentaires peuvent être faites de Lucerne :

1<sup>re</sup> sur le lac des quatre Cantons; 2<sup>e</sup> à la vallée d'Engelberg; 3<sup>e</sup> au Brünig (par chemin de fer); 4<sup>e</sup> à Andermatt, Hospenthal, à la Furka, au glacier du Rhône; 5<sup>e</sup> à Zurich (ascension de l'Uetliberg).

Pour tous autres renseignements, consulter l'affiche spéciale.

### CHEMINS DE FER

DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

#### EXCURSION

dans le Jura, en Suisse et en Savoie

Organisé avec le concours de la

Société française des Voyages Duchemin

Départ de Paris, les 5 et 9 août. — Retour, le 17 août.

1<sup>er</sup> itinéraire. — Paris, Dijon, Besançon, le Col des Roches, les Brenets, le Saut du Doubs, le Locle, Neuchâtel, Berne, Interlaken, Grindelwald, Lauterbrunnen, Interlaken, Lausanne, Territet-Glion, les Rochers de Naye, le château de Chillon, la Cascade de Pissevache, les gorges du Trient, Martigny, la Tête Noire, Chamonix, Genève, Paris.

Prix: 1<sup>re</sup> classe, 470 francs; 2<sup>e</sup> classe, 430 francs.

2<sup>e</sup> itinéraire. — Paris, Dijon, Pontarlier, Lausanne puis comme le 1<sup>er</sup> itinéraire jusqu'à Paris.

Prix: 1<sup>re</sup> classe, 370 francs; 2<sup>e</sup> classe, 330 francs.

Les prix indiqués ci-dessus comprennent: les billets de chemins de fer, les transports en bateaux et en voitures, le logement, la nourriture, etc., sous la responsabilité de la Société des Voyages Duchemin.

Les souscriptions sont reçues aux bureaux de la Société des Voyages Duchemin, 20, rue de Grammont à Paris.

## SOCIÉTÉ NOUVELLE DU Canal de Verdon

SOCIÉTÉ ANONYME  
Capital: 632.500 francs

MM. les porteurs de titres de la Société nouvelle du Canal de Verdon sont informés de la mise en paiement des répartitions suivantes :

<b>Sur les actions :</b>	
(Contre estampillage des titres.)	
Complément de l'amortissement. Fr.	100 »
Répartition des bénéfices. ....	126 50
Ensemble. .... Fr.	226 50
Impôts à déduire pour la présente répartition et les précédentes. Fr.	6 50
Net à toucher. .... Fr.	220 »
<b>Sur les délégations de bénéfices :</b>	
(Contre estampillage des titres):	
Troisième répartition. .... Fr.	33 50
Impôts à déduire pour la présente répartition et les précédentes. Fr.	1 50
Net à toucher. .... Fr.	32 »

Ces sommes sont payées depuis le 10 juillet 1897 aux Caisses du Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire

### LE TOURISTE

Bateau à vapeur pour voyageurs et excursions sur la Seine

Tous les jours, départ du Pont-Royal (rive gauche), à dix heures et demie du matin, pour Saint-Germain.

Tous les mardis à Corbeil et Seine-Port.

Tous les jeudis à Andrézy.

CAFÉ-RESTAURANT sur le Touriste.

DÉJEUNERS et DINERS à prix fixe et à la carte.

### CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Été 1897

Billets d'aller et retour de Famille

Pour les stations thermales et balnéaires

Des Pyrénées

ET DU GOLFE DE GASCogne

Arcachon, Biarritz, Luchon

Salies-de-Béarn, etc.

TARIF SPÉCIAL G. V. N° 106 (ORLÉANS)

Des billets de famille de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classe comportant une réduction de 20 à 40 0/0, suivant le nombre des personnes, sont délivrés toute l'année, à toutes les gares du réseau d'Orléans, pour les stations thermales et balnéaires du Midi, ci-après désignées, sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres, aller et retour compris :

Agde (\*) (le Grau), Alet, Arcachon, Argelès-Gazost, Argelès-sur-Mer (\*), Ax-les-Thermes, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Balaruc-les-Bains (\*), Banyuls-sur-Mer (\*), Biarritz, Boulou-Perthus (le) (\*), Cambo-Ville, Capvern, Céret (\*) (Amélie-les-Bains, la Preste, etc.), Collioure (\*), Couiza-Montazels, Dax, Espéraza (Campagne-l.-Bains),

Grenade-sur-l'Adour (Eugénie-les-Bains), Guéthary (halte), Hendaye, Labenne (Capbreton), Laluque (Préchacq-l.-Bains), Lamalou-les-Bains (\*), Lannemezan (Cadéac, Vieille-Aure), Laruns-Eaux-Bonnes (Eaux-Chaudes), Leucate (\*) (la Franqui), Lourdes, Loures-Barbazan, Nouvelle (la) (\*), Oloron-Sainte-Marie (Saint-Christau), Pau, Pierrefitte-Nestlas (Barèges, Cauterets, Luz, Saint-Sauveur), Port-Vendres (\*), Prades (\*) (Moliig), Quillan (Ginolles, Carcanières, Escoubrou, Usson-les-Bains), Saint-Flour (\*) (Chaudesaigues), Saint-Gaudens (Encasse, Gantiès), Saint-Girons (Aulus), Saint-Jean-de-Luz, Saléchan (Sainte-Marie, Siradan), Salies-de-Béarn, Salies-du-Salat, Ussat-les-Bains et Villefranche-de-Conflent (\*) (le Vernet, Thuès, les Escaldas, Grailh-de-Canaveilles).

DURÉE DE VALIDITÉ : 33 JOURS

Non comprise les jours de départ et d'arrivée

(\*) Exceptionnellement les billets de famille délivrés au départ de Paris pour cette gare sont exclusivement établis aux prix et conditions du paragraphe 4 du tarif commun G. V. n° 106.

## ANNONCES

A louer de suite

**UN GRAND ATELIER** de 15 mè. sur 5 mè. avec sous-sol, terrain et logement, composé de 5 belles pièces, pour commerce ou industrie, situé 179 bis, à Montreuil-s-Bois. S'adresser même localité, 12, avenue Pasteur ou 56, boulevard de Reuilly, Paris.

**MARIAGE LÉgal** Pièces et formalités. Solutions à forfait, de toute difficulté. Spécialité exclusive, créée en 1892. — Vincennes, rue des Carrières, 30 ter (près gare et tramway). Office ABACA, lundis et mercredis, de 3 à 5 heures, ou écrire

**JOLI PAVILLON** Meublé ou non de suite, à Saint-Germain. — Ce pavillon comprend : salon, salle à manger, cabinet de travail, six chambres à coucher, sous-sol, cuisine, salle de bains, jardin boisé de 2.000 mètres, à proximité de deux gares de chemins de fer, de deux tramways et de la forêt, air très sain.

S'adresser à M. Levasseur, 14, rue Be-reire, à Saint-Germain-en-Laye, ou à M. Vibert, 4, rue Le Chatelier (place Pereire), à Paris.

### RÉVOLUTION

DANS  
**LA VELOCIPÉDIE**

Pourquoi payer 500 francs une bicyclette, alors que M. JULES HARMOIS, 17, rue Paul-Bert, à Paris, peut vous en vendre une neuve depuis 165 francs avec gros tubes et derniers perfectionnements ou une d'occasion en bon état moyennant 80 à 120 francs.

Maison de Confiance. — Travail soigné

### ON DEMANDE

LE CONCOURS FINANCIER (25 à 30.000 francs) pour affaires coloniales de tout repos. — Ecrire à M. HARMOIS, 119, boulevard Voltaire, Paris.

**TERRAINS BOISÉS** 1 fr. 50 à 3 fr. le m. Parc de Couilly, com. Champigny (Seine) 5 min. station Villiers-s.-Marne, 60 tr. p. jour. Tramways en instance. — Ecrire à M. Ozanne, à Villiers. Visible tous les jours. Facilités de paiement. Jouissance de suite.

Préparation des Pièces et Dépôt de Demandes de

### BREVETS D'INVENTION

Marques, Modèles, Dessins de Fabrique en France et à l'Etranger.

**CASALONGA** Agence-Général

Propriétaire-Directeur du Journal (25 fr. par an) LA

**CHRONIQUE INDUSTRIELLE**

## J.-C. Sautier

CHIRURGIEN-DENTISTE

Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris

38, Rue de Rivoli, 38.

### POSE DE DENTS & DENTIERES

Sans douleur

à sans extraction des racines

RÉPARATIONS ET REMONTAGES

D'ANCIENNES PIÈCES

à des prix très Modérés

Soins de bouche et toutes Opérations

Redressement des dents

MÉDAILLE DE BRONZE à Francfort-sur-le-Main 1891

MÉDAILLE D'ARGENT à Bordeaux 1893

## La Bienfaisante

PONT-DE-NEYRAC

Affections du tube digestif  
Engorgements du foie  
et calculs biliaires

**EAU DE TABLE SUPERIEURE**

Chez M. J TAVERNIER

PROPRIÉTAIRE

A AUBENAS (ARDECHE)

Et chez les Pharmaciens

Et Marchands d'Eaux Minérales

Prix de la caisse : 50 litres 20 fr.,  
35 litres 12 fr., prises à la source.

L'Imprimeur-Gérant : A.-J. GÉRAUT

Paris. — Imp. St-Merri, 33, rue St-Merri

# GRAINE DE LIN TARIN

Exiger les Boîtes scellées d'une Médaille en plomb représentant d'un côté, une femme à trois jambes, et de l'autre, notre signature



## CONSTIPATIONS, COLIQUES, ÉCHAUFFEMENTS, MALADIES DU FOIE ET DE LA VESSIE

UNE CULLERÉE A POTAGE MATIN ET SOIR DANS UN PEU D'EAU OU DE LAIT (AVALER LE LIQUIDE ET LA GRAINE)

TARIN, Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe, Ex-Interne des Hôpitaux. — Place des Petits-Pères, 9. — Paris

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES

# POMMADE FONTAINE

contre les Dartres, Eczéma, Engelures, Hémorrhoides, Rougeurs de la Face, Inflammations des Paupières, Pellicules, Chute des Cheveux et Démangeaisons.

Légères frictions chaque soir. — LES EFFETS EN SONT MERVEILLEUX

Le Pot : 2 fr.; franco, 2 fr. 15 en timbres-poste.

## SAVON FONTAINE

excellent auxiliaire de la POMMADE FONTAINE

Le Savon : 2 fr.; franco, 2 fr. 15 en timbres-poste.

Pharmacie FONTAINE, TARIN, pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe, ex-interne des Hôpitaux, successeur, 9, place des Petits-Pères, 9, PARIS, et dans toutes les Pharmacies.

# POMMADE FONTAINE